



MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS : LES COMMUNAUTÉS NOIRES DANS NOTRE RÉGION

Bonjour à tous,

J'espère que ce bulletin vous trouve en bonne santé, physique et mentale. La pandémie nous met à l'épreuve et certains sont plus durement affectés que d'autres. Continuons à être reconnaissants envers les travailleurs essentiels, notamment des secteurs de la santé, de l'agriculture et de l'alimentation. Continuons à être attentifs à ceux qui souffrent d'isolement. Sachez que mon équipe et moi sommes toujours là pour vous aider à naviguer à travers les programmes d'aide fédéraux. Le soleil va bientôt briller à nouveau, il ne faut pas lâcher!

Dans un autre ordre d'idée, vous vous souvenez certainement de George Floyd, cet homme noir qui est mort l'an dernier sous le genou d'un policier aux États-Unis. Je vous avoue que les témoignages qui ont suivi cet événement, d'inconnus dans les médias mais aussi d'amis proches, m'ont troublée. Je me suis sentie interpellée. J'ai voulu les entendre, les comprendre et leur donner une voix.

J'ai donc participé à la marche contre le racisme qui a été organisée à Sherbrooke en juin dernier. J'ai également organisé une table ronde virtuelle avec une vingtaine de représentants de la communauté noire de notre circonscription. Oui, chez nous aussi le racisme et la discrimination sont encore bien présents, même pour nos amis et voisins qui sont ici chez eux depuis des générations! Les préjugés, les stéréotypes et les stigmates sont coriaces, et pour les faire tomber il faut en prendre conscience.

Pour leur donner une voix maintenant, je leur offre ce bulletin du mois de février, Mois de l'histoire des Noirs. C'est donc monsieur Christophe Degaulle qui est l'auteur des pages que vous allez lire. Professionnel des communications, il s'est appliqué à vous partager un peu d'histoire, les profils inspirants de quelques-uns de nos concitoyens noirs, ainsi que les mandats des organisations dédiées à favoriser le vivre-ensemble.

Chacun de nous peut et doit faire beaucoup plus attention à nos gestes quotidiens. Nos milieux scolaires, sportifs, communautaires, culturels et d'affaires sont tous des lieux où nous pouvons favoriser l'intégration des personnes différentes, quelles que soient leur croyance ou provenance. Faisons de plus grands pas

dans leur direction, invitons-les à prendre part à nos activités sociales, recrutons-les dans nos associations et nos entreprises. Ils et elles ont énormément à apporter à notre société. Ensemble, dans la diversité, nous sommes plus forts. Apprenons à reconnaître et à éviter les comportements racistes.

Sur ce, prenez soin de vous, et de ceux qui vous entourent, qu'ils vous ressemblent et qu'ils soient différents.

Bonne lecture.

L'hon. Marie-Claude Bibeau, C.P.
Députée de Compton-Stanstead
Ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire



La députée de Compton-Stanstead, Marie-Claude Bibeau, en compagnie de Greg Fergus, député de Hull-Aylmer et président du Caucus des parlementaires noirs du Canada.

TABLE RONDE AVEC LA COMMUNAUTÉ NOIRE 2020: DES PISTES DE SOLUTIONS POUR PLUS D'INCLUSION

Le mardi 22 juillet 2020, la ministre Bibeau a convié le secrétaire parlementaire Greg Fergus, député de Hull-Aylmer et président du Caucus des parlementaires noirs du Canada, à une visioconférence réunissant une vingtaine de membres de la communauté noire en région. Cette rencontre faisait suite à la marche de Sherbrooke contre le racisme, initiée par Deborah Akpavi, Delphine Togbe et Ornella Yele à la suite du meurtre de George Floyd aux États-Unis.

Le but de la table ronde, résumé de la ministre Bibeau, était de mieux comprendre comment le racisme est vécu par les gens de chez nous, d'écouter et d'identifier des pistes de solutions applicables dans nos communautés. L'éducation et la connaissance de l'autre sont essentielles. Monsieur Fergus a relevé : « Les barrières discriminatoires sont passées de formelles à informelles. Pour changer le narratif entourant la communauté noire, il faut qu'elle ait accès aux outils qui permettent de créer davantage de prospérité et de richesse ».

Après avoir écouté chaque témoignage, madame Bibeau et monsieur Fergus ont pris la résolution de maintenir le dialogue avec les participants afin de poursuivre la lutte contre le racisme en partageant toute information utile pour les démarches collectives. Ce bulletin en est un exemple.



PETITE HISTOIRE DE L'IMMIGRATION AU PAYS

Dans son ouvrage intitulé *L'Histoire oubliée de la contribution des esclaves et soldats noirs à l'édification du Canada (1604-1945)*, l'auteur Amadou Ba cherche à réconcilier les Canadiens avec leur passé. Selon lui, Mathieu da Costa, débarqué en 1608 lors du premier voyage de Samuel de Champlain, serait le premier Noir en terre canadienne. Dès 1628 débarquent les premiers esclaves, dont le plus connu, Olivier Lejeune, est vendu à Québec par des marchands anglais.

Des Marrons venus de la Jamaïque s'installent en Nouvelle-Écosse en 1796. Après la guerre d'indépendance américaine, environ 5 000 Noirs s'installent au Canada, principalement en Ontario, dans les Maritimes et au Québec, y compris dans les Cantons-de-l'Est. Plusieurs Noirs américains fuyant l'esclavage empruntent la « Underground Railroad » pour rejoindre au Nord la « terre promise ». Si le Canada a aboli l'esclavage en 1833, la ségrégation persiste pourtant (écoles et églises séparées). La participation des Noirs aux deux guerres mondiales du siècle suivant contribuera à leur intégration à la société canadienne.

Un siècle plus tard, Lincoln Alexander devient la première personne de race noire au poste, d'abord de ministre du gouvernement fédéral en 1979, puis de Lieutenant-gouverneur de l'Ontario, en 1985. Huit ans plus tard, Jean Augustine, arrivée de la Grenade en 1960 dans le cadre du programme de recrutement de domestiques antillaises, devient la première Canadienne noire à siéger, d'abord au parlement fédéral en 1993, puis au Conseil des ministres en 2002. Ces pionniers ont pavé la voie vers une société plus inclusive.

PORTRAITS INSPIRANTS D'INTÉGRATION ET DE CONTRIBUTION

NOMBA DANIELLE : L'ART DE COMMUNIQUER

« L'insertion à l'emploi à la hauteur du parcours scolaire et de l'expérience professionnelle est un défi pour les immigrants. »

Originaire du Cameroun, Nomba débarque à Sherbrooke à l'été 2009. À peine arrivée, cette professionnelle des communications avec une dizaine d'années d'expérience se met en mode recherche d'emploi. Elle dépose ses CV partout où elle est susceptible d'avoir un emploi correspondant à ses qualifications. En vain.

« Réussir son immigration, c'est se fixer des objectifs clairs et être prêt à repartir à zéro. »

Nomba s'inscrit à des concours correspondant à un emploi dans son domaine. C'est le parcours classique d'un immigrant qui doit repartir de zéro dans un nouveau pays. En attendant des réponses, elle se trouve un emploi « alimentaire » en tant qu'agent dans un centre de service à la clientèle. Six mois après, elle obtient un contrat d'un an pour un poste dans son domaine.

Malgré un salaire minimum, elle y voit un tremplin pour atteindre son objectif d'oeuvrer dans son domaine. D'abord recrutée par *La Tribune* où elle restera cinq ans, elle est aujourd'hui porte-parole du ministère des Transports du Québec en Estrie.



RICHARD PIERRE-GILLES : LA PASSION DES SPORTS



« Né en 1964 à Port-au-Prince, Haïti, je suis profondément attaché à mes racines sherbrookoises. Ce lien date de 1967. »

Suite aux menaces du gouvernement Duvalier, son père, professeur et avocat, s'exile au Congo-Kinshasa sous l'égide de l'UNESCO. L'année de l'Expo de Montréal, un voyage à New

York est suivi d'une visite en Estrie qui se prolonge aujourd'hui.

De l'école primaire Laporte au Cégep de Sherbrooke, en passant par Le Salésien, **Richard s'intègre à la société québécoise... par le sport.** Entre le karaté et le hockey, il choisit... le soccer.

Adolescent, Richard représente le Québec aux Championnats canadiens. Après la sélection nationale, il met le cap vers l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et y poursuit ses exploits. Détenteur de deux baccalauréats en histoire et en éducation, il est intronisé au Panthéon des sports de l'Université en 2005.

De retour en Estrie, Richard est désigné capitaine de la sélection régionale du Mistral qui remporte la médaille d'or à la Challenge Cup. Il assume aujourd'hui un 2^e mandat comme président du C.A. de Soccer Estrie et de Soccer Québec.

« J'ai toujours été bien accueilli où que j'aie. J'ai aussi saisi les opportunités qui m'étaient offertes. »



PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES



LA FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES DE L'ESTRIE (FCCEstrie.ca) regroupe et représente depuis 1994 les associations issues des communautés culturelles pour défendre leurs droits et leurs intérêts. Elle assume le rôle d'interface entre les acteurs socio-économiques, culturels et politiques afin d'assurer l'intégration de ses membres en région.

Lieu par excellence pour bâtir son réseau, la Fédération organise des activités de rapprochement interculturel en région afin d'outiller et de soutenir les associations dans leurs efforts d'intégration de leurs membres.

Ensemble pour une communauté plurielle

Trois comités permanents soutiennent plus spécifiquement l'intégration des jeunes, des femmes et des aînés en créant des liens d'appartenance propices aux rapprochements intergénérationnels et interculturels.

La participation de la communauté estrienne est essentielle à leur intégration. Pour rencontrer des gens du monde entier, pour vous impliquer comme bénévole ou simplement pour vivre une expérience enrichissante, rejoignez l'équipe de la FCCE et ses 28 associations affiliées.

Le Soutien aux familles réfugiées et immigrantes de l'Estrie (SAFRIE.org) oeuvre à « l'adaptation des familles immigrantes et réfugiées aux réalités d'un nouvel environnement. »

Le diagnostic du SAFRIE est net. La pauvreté, le chômage, la précarité des emplois, la monoparentalité et les défis de la langue d'accueil sont des réalités pour certaines familles immigrantes. Pour les aider, des activités de communication parents-enfants, ou encore des ateliers d'éveil à la lecture et à l'écriture sont organisés à l'année.

L'aide aux devoirs, une clef pour la réussite scolaire

Plus de 300 élèves bénéficient du service d'aide aux devoirs dispensé par quelque 70 bénévoles. Des activités familiales et culturelles favorisent aussi l'échange et la cohésion entre les membres des communautés.

Le SAFRIE aide ainsi à assurer : le mieux-être des immigrants; le développement sain et la réussite des jeunes Néo-Québécois au sein de leur entourage familial, scolaire et social; et un accompagnement socioculturel pour l'intégration harmonieuse à la société d'accueil.

L'IMMIGRATION EN RÉGION

L'Estrie est la 6e destination d'établissement au Québec pour les nouveaux arrivants, qu'ils soient immigrants économiques, issus du regroupement familial ou bénéficiant du statut de réfugié.

Des 375 494 personnes immigrantes admises au Québec de 2008 à 2017, 7 006 résidaient en Estrie au 1^{er} janvier 2019, dont 846 hors Sherbrooke. Plus d'un immigrant sur deux en Estrie maîtrise le français.

La communauté, dynamique et diversifiée, est jeune, 90% d'entre eux ayant moins de 44 ans. Quant au pays d'origine, 1 Néo-Canadien sur 5 provenait des Amériques, 1 sur 4 d'Asie et 1 sur 3 d'Afrique.

Quel que soit leur parcours et leur profil, ils oeuvrent dans des secteurs aussi variés que ceux de l'éducation, de l'ingénierie, de la culture, des communications et de l'agriculture.



Marche de solidarité à Sherbrooke en mémoire de George Floyd.

ENCORE PLUS DE PORTRAITS INSPIRANTS...

FRANÇOIS TOÉ : POUR L'AMOUR DES MUSÉES

Une vie tranquille à Coaticook

François Thierry Toé naît en Côte d'Ivoire où il vit jusqu'à l'âge adulte. Les études supérieures l'amènent en Europe, notamment en France et en Allemagne, pour y suivre un cursus en lettres. Diplômé, il retourne en Côte d'Ivoire pour enseigner.

Il entreprend ensuite des études d'histoire de l'art et de muséologie qui lui permettent d'obtenir un poste de conservateur au Musée national du costume de Côte d'Ivoire.

Suite à un séjour d'études et de perfectionnement en Égypte et à cause des troubles politiques que traverse son pays, François repart en France en 2003 pour y poursuivre ses études.

Titulaire de deux maîtrises en muséologie et en gestion du patrimoine culturel, François est aussi détenteur d'un doctorat en histoire de l'art. Il est également auteur de plusieurs publications.

En 2006, il atterrit au Québec avec le statut d'immigrant reçu. Il travaille d'abord pour l'organisme Vues d'Afrique à Montréal, avant d'obtenir le poste de directeur-conservateur du Musée Beaulne à Coaticook en février 2008. Depuis, il vit, travaille et s'implique en toute quiétude dans sa communauté d'accueil.



DANIEL MINANI : RETOUR À LA TERRE

Une ferme — un pont entre les cultures

Daniel Minani est arrivé au Canada en 2002, après avoir fui la guerre au Burundi et s'être réfugié en Tanzanie de 1997 à 2002.

Arrivé à Sherbrooke, il cherche un emploi. En vain. Il décide alors de se lancer en affaires dans un domaine proche de ses études et ses intérêts. En 2006, il acquiert le Centre Maraîcher Dubé et Fils, en Estrie, qu'il préside et agrandit.

Agronome de formation, Daniel met à profit son expertise acquise au Burundi pour produire la qualité et les quantités de produits maraîchers selon les exigences des clients québécois.

La marque du Centre Maraîcher Dubé et Fils est appréciée dans les supermarchés canadiens et les petites organisations de végétariens.



Les communautés d'immigrants en Estrie sont aussi ravies de retrouver les produits utilisés en cuisines africaines, comme les tomates, concombres, aubergines africaines, haricots, plusieurs sortes de piments, fleurs annuelles et autres plantes exotiques des climats tropicaux. « Si une porte se ferme, passez par une autre, même si elle est étroite », rappelle Daniel.



Partenaires communautaires

Le SERVICE D'AIDE AUX NÉO-CANADIENS DE SHERBROOKE (SANC-Sherbrooke.ca) accompagne depuis 1954 les immigrants dans leur démarche d'intégration en région, notamment avec des services d'aide personnalisée à l'installation et, surtout, à la recherche d'emploi.

Pour atteindre ce but, l'organisme s'appuie sur des conseillères formées en orientation professionnelle et spécialisées dans l'accompagnement des personnes immigrantes en recherche d'emploi.

Le SANC met un point d'honneur au contact privilégié grâce à un large réseau de partenaires diversifiés des secteurs communautaires et socioéconomiques. Le SANC offre également des services d'accueil et d'intégration pour les entreprises qui embauchent des personnes immigrantes. La finalité : la rétention des immigrants en région.

Depuis sa création en 1990, ACTIONS INTERCULTURELLES (AIDE.org) a pour crédo : « La diversité, c'est du monde ». Priorités :

- Le respect mutuel des différences;
- La valorisation de chaque culture et du pluralisme;
- Le dialogue, le partage, l'esprit d'équipe et le partenariat;
- La solidarité, l'équité et le respect de notre environnement.

L'idée, c'est le bien vivre ensemble dans une seule communauté. Pour y parvenir, l'organisme offre des formations, effectue des recherches et assure des services-conseils auprès des communautés hôtes et immigrantes. En somme, Actions Interculturelles oeuvre à créer « de nouvelles passerelles entre la société, les immigrants, les employeurs et les acteurs du monde de l'éducation et de la culture ».



La diversité, c'est du monde

PROGRAMMES D'AIDE AUX COMMUNAUTÉS MULTICULTURELLES

La diversité culturelle constitue un atout. Elle contribue à créer une société plus riche et dynamique. Or, plusieurs obstacles systémiques empêchent encore les communautés culturelles de s'épanouir et de participer pleinement à la vie et à l'économie canadiennes. Le gouvernement fédéral est déterminé à redoubler d'ardeur pour bâtir un pays à l'image des Canadiens : diversifié et inclusif.

Après une vaste consultation nationale, la *stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2019-2022*, intitulée *Construire une fondation pour le changement*, a été lancée en juin 2019. Cette priorité nationale a été renouvelée lors du Discours du Trône de l'automne dernier. Son déploiement permettra notamment d'assurer :

- La lutte contre toutes formes de racisme et de discrimination systémiques;
- La sensibilisation du public aux enjeux et défis liés à la diversité culturelle canadienne;
- Le financement d'initiatives économiques et communautaires prometteuses en faveur de l'inclusion.

Le gouvernement canadien est mobilisé dans ce sens. Le ministère du Patrimoine canadien, ou encore de Innovation, Sciences et Développement économique Canada, disposent de mesures et moyens spécifiques pour aider les communautés culturelles.

Les quelques exemples qui suivent s'ajoutent à toutes les autres mesures courantes ou d'urgence (COVID-19) auxquelles chaque Canadien a droit, quelles que soient sa provenance, ses croyances ou son appartenance à une communauté culturelle donnée.

APPUI AUX ORGANISMES

Pour implanter cette stratégie nationale, le gouvernement fédéral a notamment annoncé les investissements suivants:

- 3,3 millions \$ pour la campagne nationale de sensibilisation ;
- 4,6 millions \$ pour créer un **Secrétariat de lutte contre le racisme** au ministère du Patrimoine canadien et diriger l'approche pangouvernementale de lutte contre le racisme ;
- 30 millions \$ pour la réalisation de projets communautaires (justice, emploi, alphabétisation numérique, etc.) à travers le **Programme d'action et de lutte contre le racisme**.

Avec ce **Programme d'action et de lutte contre le racisme**, le gouvernement fédéral a déjà investi 15 millions \$ pour financer 85 projets au Canada. En Estrie, Actions interculturelles de développement et d'éducation (AIDE.org) a reçu 200 000 \$ pour son projet *La diversité culturelle au service de l'excellence en emploi*.

Le **Programme de soutien aux communautés, au multiculturalisme et à la lutte contre le racisme** est composé de trois volets:

- **Projets**, pour soutenir des initiatives communautaires de rapprochement interculturel et de promotion de la diversité;
- **Renforcement des capacités communautaires**, pour appuyer les organismes oeuvrant pour l'inclusion et la diversité;
- **Événements**, pour organiser des activités multiculturelles, par exemple, qui célèbrent la contribution d'une communauté donnée, comme le Mois de l'histoire des Noirs (février).

Depuis son entrée en vigueur en septembre 2018, le programme a financé 679 activités et 229 projets. Le 23 novembre dernier, l'honorable Bardish Chagger, ministre de la Diversité et de l'Inclusion et de la Jeunesse, a d'ailleurs annoncé le lancement d'un deuxième appel de propositions pour ce programme.



Marie-Claude Bibeau, en compagnie de son adjoint de circonscription, Michel Cornillon Brixeno, notamment responsable des dossiers d'immigration.

AIDE AUX ENTREPRISES

Lancé l'automne dernier, le tout premier **Programme pour l'entrepreneuriat des communautés noires** du Canada prévoit jusqu'à 221 millions \$ d'investissements fédéraux sur quatre ans en partenariat avec des institutions financières canadiennes.

- Le **Fonds pour l'écosystème national**, qui vise à aider les organisations commerciales dirigées par des Noirs;
- Le **Fonds de prêts pour l'entrepreneuriat des communautés noires**, pour des prêts aux entrepreneurs noirs;
- Le **Carrefour du savoir pour l'entrepreneuriat des communautés noires**, destiné à mieux identifier les obstacles et mieux cibler les occasions de croissance.

Ces programmes visent à soutenir les entrepreneurs noirs en leur donnant les moyens de démarrer en affaires, d'innover, de se développer, de réussir et de contribuer à l'économie canadienne.

Combattre le racisme et toutes les formes de discrimination pour favoriser l'inclusion socioéconomique de toutes les communautés noires et culturelles partout au Canada; c'est là une priorité du gouvernement canadien et, surtout, une **responsabilité collective** où chacun a un rôle déterminant à jouer.



Formé à l'École Normale Supérieure (ENS) de Yaoundé, **Christophe Degaule** a enseigné le français au Lycée Mixte de Kousséri et au Lycée Classique et Moderne de Ngaoundéré au Cameroun.

Titulaire d'un Master ès Art en communication publique de l'Université Laval, cet éducateur chevronné vit à Sherbrooke où il partage sa vie entre la communication, l'écriture et son engagement social. Il est également membre de Développement et Paix Canada.

Poète et romancier, *Mon Amour du Carrefour Jamot* est son 3e roman, après *Mémoire de mon enfance — Tome 1* (Néopol, 2018) et *La Revanche d'Édo'o* (Publibook, 2019).

En plus d'offrir ses services professionnels de recherche et de rédaction, Christophe Degaule a aussi co-écrit *Nous faisons le rêve que l'Afrique de 2060 sera...* (Édition L'Harmattan, 2010) et *Le Lion's spirit. Et si les Lions Indomptables nous avaient révélé le genre de peuple que nous sommes. Devenons profondément nous-mêmes* (Édition L'Harmattan, 2014).

NOUS JOINDRE



Hon. Marie-Claude
Bibeau

DÉPUTÉE COMPTON • STANSTEAD M.P.

175, rue Queen, Suite 204
Sherbrooke (Qc) J1M 1K1
Téléphone : 819-347-2598

✉ marie-claude.bibeau@parl.gc.ca

f [mclauddebibeau](https://www.facebook.com/mclauddebibeau)

♻️ Imprimé sur papier recyclé.

SUPPORT PROGRAMS FOR MULTICULTURAL COMMUNITIES

Cultural diversity is an asset. It helps build a richer and more dynamic society. However, several systemic barriers still prevent cultural communities from thriving and fully participating in Canadian life and Canada's economy. The federal government is determined to work even harder to build a country that reflects Canadians, one that is diverse and inclusive.

Following an extensive national consultation, **Building a Foundation for Change: Canada's Anti-Racism Strategy 2019-2022** was launched in June 2019. This national priority was renewed in this fall's Speech from the Throne. The strategy will:

- Combat all forms of systemic racism and discrimination;
- Fund promising economic and community initiatives that promote inclusion;
- Educate the public about the issues and challenges related to Canada's cultural diversity.

The entire Canadian government is getting involved. Canadian Heritage and Innovation, Science and Economic Development Canada are taking specific measures and initiatives to support cultural communities.

The few examples below are in addition to all the other current or emergency (COVID19) initiatives accessible to every Canadian, regardless of origin, belief or membership in a particular cultural community.

SUPPORT FOR ORGANIZATIONS

To implement this national strategy, the federal government announced the following investments:

- \$3.3 million for a national awareness campaign;
- \$4.6 million to create an Anti-Racism Secretariat within the Department of Canadian Heritage to lead the whole-of-government approach in addressing racism;
- \$30 million for community projects (related to justice, employment, digital literacy, etc.) through the Anti-Racism Action Program.

Through this **Anti-Racism Action Program**, the federal government is already investing \$15 million in 85 projects. In the Eastern Townships, Actions interculturelles de développement et d'éducation (AIDÉ.org) received \$200,000 for its employment project La diversité culturelle au service de l'excellence en emploi. The **Community Support, Multiculturalism, and Anti-Racism Initiatives Program** is made up of three components:

- The **Projects component** to support community initiatives that promote intercultural dialogue and diversity;
- The **Community Capacity Building component** to support organizations working to promote diversity and inclusion;
- The **Events component** to organize multicultural activities such as those celebrating the contribution of a given community, for example Black History Month (in February).

Since it began in September 2018, the program has funded 679 activities and 229 projects throughout Canada. On last November 23, the Honourable Bardish Chagger, Minister of Diversity and Inclusion and Youth, announced the launch of a second call for proposals for this program.



Educated at the École Normale Supérieure (ENS) in Yaoundé, Christophe Degaule taught French at the Lycée Mixte de Kousséri and the Lycée Classique et Moderne de Ngaoundéré in Cameroon. A seasoned educator with a master's degree in public communications from Laval University, Degaule lives in Sherbrooke where he divides his time between communications, writing and social causes. He is also a member of Development and Peace Canada.

He is a poet and novelist. His third novel, *Mon Amour du Carrefour Jamot*, followed *Mémoire de mon enfance — Tome 1* (Néopol, 2018) and *La Revanche d'Édabò* (Publibook, 2019). In addition to offering his professional research and writing services, Degaule also co-authored *Nous faisons le rêve que l'Afrique de 2060 sera...* (Édition L'Harmattan, 2010) and *Le Lions spirit. Et si les Lions Indomptables nous avaient révélé le genre de peuple que nous sommes. Devons nous profondément nous-mêmes* (L'Harmattan, 2014).

CONTACT US

Bibeau
Hon. Marie-Claude
DéPUTÉE COMPTON • STANSTEAD M.P.

175, Queen Street, Suite 204
Sherbrooke (QC) J1M 1K1
Phone : 819-347-2598

Marie-Claude.Bibeau@parl.gc.ca
mclaudébibeau
Imprimé sur papier recyclé.



SUPPORT FOR BUSINESSES

Launched last fall, Canada's first-ever Black Entrepreneurship Program provides federal investment of up to \$221 million over four years in partnership with Canadian financial institutions.

- New **National Ecosystem Fund** (funding, training, etc.) to support Black-led business organizations;
 - New **Black Entrepreneurship Loan Fund** to provide loans to Black entrepreneurs;
 - New **Black Entrepreneurship Knowledge Hub** to better identify barriers to success and opportunities for growth.
- These programs are designed to help Black entrepreneurs by giving them the support to start, innovate, grow, succeed and contribute to Canada's economy.

To combat racism and all forms of discrimination in order to foster the economic and social inclusion of Black and cultural communities across Canada. This is a priority for the Canadian government and, most of all, a collective responsibility in which everyone has a key role to play.

The Hon. Marie-Claude Bibeau and her Constituency Assistant, Michel Corillon Brixeno, notably responsible for Immigration Matters.



IMMIGRATION TO THE REGION

The Eastern Townships is Quebec's 6th largest settlement destination for newcomers, including economic immigrants, family reunification and refugees.

Of the 375,494 immigrants who came to Quebec between 2008 and 2017, 7,006 lived in the Eastern Townships as of January 1, 2019, including 846 outside Sherbrooke. More than one out of every two immigrants in the Eastern Townships is fluent in French.

This dynamic and diverse community is young, with 90% of them under the age of 44. One out of 5 new Canadians came from the Americas, 1 out of 4 from Asia and 1 out of 3 from Africa, including North Africa. Whatever their background or profile, they work in a variety of industries such as education, engineering, culture, communications and agriculture.

MORE INSPIRING PORTRAITS

Solidarity March in Sherbrooke in Memory of George Floyd.



FRANÇOIS TOË: FOR THE LOVE OF MUSEUMS

Frangois Thierry Toë was born and raised in Côte d'Ivoire. As an adult, he attended university in Europe, particularly France and Germany, to study literature. After graduation, he returned to Côte d'Ivoire to teach.

He then studied art history and museology, which led to a curatorial position with Côte d'Ivoire's national costume museum.

He went to Egypt for training and development, but because of country-wide political unrest, Frangois returned to France in 2003 to complete his training.

Frangois holds two master's degrees in museology and cultural heritage management, and a Ph.D. in art history. He has also authored several publications.

In 2006 he landed in Quebec as a permanent resident. He first worked for Vues d'Afrique in Montreal before becoming Director Curator of the Beaulieu Museum in Coaticook in February 2008. Since then, he has been content to live, work and get involved in his new community.



A quiet life in Coaticook

DANIEL MINANI: DOWN TO EARTH

Daniel Minani arrived in Canada in 2002 after fleeing war in Burundi and living as a refugee in Tanzania from 1997 to 2002. Once arrived in Sherbrooke, he was unable to find work. So, he decided to open a business in a field suited to his education and interests. In 2006, he purchased and now runs and is expanding Centre Maraïcher Dubé et Fils in the Eastern Townships.

A trained agronomist, Daniel applies the expertise he gained in Burundi to grow the kinds and quantities of vegetables that Quebec consumers are looking for.

Centre Maraïcher Dubé et Fils brand is a favourite brand for Canadian supermarkets and small-scale vegetarian organizations.

Immigrant communities in the Eastern Townships are also delighted to find products used in African cuisines, such as tomatoes, cucumbers, African eggplants, beans, several kinds of peppers, annuals and other exotic plants from tropical climates.



A farm—a bridge between cultures

"If one door closes, go through another, even if it's narrow."

Le SERVICE D'AIDE AUX Néo-CANADIENS DE SHERBROOKE (SANC-Sherbrooke.ca) has been assisting immigrants since 1954 with the integration process in the region, including personalized settlement support and job search services.

The organization relies on trained employment counsellors specialized in supporting immigrants in their job search.

SANC places importance on its contacts within an extensive and diverse network of community and socio-economic partners.

It also delivers reception and integration services for businesses that hire immigrants. Its goal is help retain immigrants in the Eastern Townships region.

Since its foundation in 1990, ACTIONS INTERCULTURELLES (AIDE.org) has operated under the motto "Diversity is the world." Its priorities are:

- Mutual respect of differences;
- Diversity and valuing each culture;
- Dialogue, sharing, team spirit and partnership;
- Solidarity, equity and the environment.

The idea is to live harmoniously in a single community. The organization offers training, research and consulting services to host and immigrant communities. In sum, Actions Interculturelles works to create "new bridges between society, immigrants, employers and the education and cultural community."



MORE COMMUNITY PARTNERS

A BRIEF HISTORY OF IMMIGRATION IN CANADA

In his book *L'Histoire oubliée de la contribution des esclaves et soldats noirs à l'édification du Canada (1604-1945)* [*The Forgotten History of How Black Slaves and Soldiers Helped Build Canada (1604-1945)*], author Amadou Ba seeks to reconcile Canadians with their past. He writes that Mathieu da Costa, who landed in 1608 during Samuel de Champlain's first voyage, was the first Black man on Canadian soil. In 1628 came the first slaves, the best known being Olivier Lejeune, who was sold in Quebec City by English merchants. Maroons came from Jamaica in 1796 and settled in Nova Scotia. Following the American War of Independence, about 5,000 Black people settled in Canada, mainly in Ontario, the Maritimes and Quebec, including the Eastern Townships. Many Black Americans fleeing slavery took the Underground Railroad north to the "Promised Land." Although Canada abolished slavery in 1833, segregation continued, with separate schools and churches. The participation of Blacks in the two World Wars 100 years later contributed to their integration into Canadian society.

One century later, Lincoln Alexander became the first Black person to hold office, first as a federal cabinet minister in 1979 and then as Lieutenant Governor of Ontario in 1985. Eight years later, Jean Augustine, who arrived from Grenada in 1960 under the West Indian Domestic Scheme, became the first black Canadian woman to serve, first in the federal parliament in 1993 and then in Cabinet in 2002. These pioneers paved the way for a more inclusive society.

INSPIRING PORTRAITS OF INTEGRATION AND CONTRIBUTION

NOMBA DANIELLE: THE ART OF COMMUNICATING

"Finding employment that matches education and work experience is a challenge for immigrants."

Originally from Cameroon, Nomba arrived in Sherbrooke in the summer of 2009. With a decade of work experience as a communications professional, she began looking for work as soon as she arrived. She handed out her resume wherever she was likely to find a job that matched her qualifications but didn't find any.

"Successful immigration means setting clear goals and being prepared to start over."

Nomba applied for work in her field. Having to start over is typical for immigrants in a new country. While waiting to hear back from potential employers, she got by working as a customer service representative. Six months later, she got a one-year contract doing work in her field.

Despite earning barely more than minimum wage, she saw it as a springboard to reach her goals. First recruited by *La Tribune*, where she stayed for five years, she is now a spokesperson for the Quebec Ministère des Transports in the Eastern Townships.



RICHARD PIERRE-GILLES: A PASSION FOR SPORTS

"Born in 1964 in Port-au-Prince, Haiti, I'm deeply attached to my Sherbrooke roots. This bond dates back to 1967."

Threatened by the Duvalier government, his father, a professor and lawyer, went into exile in Kinshasa, Congo, as part of a UNESCO initiative. The same year as Expo 67, a trip to New York turned into a visit to the Eastern Townships, and he never left.

Richard attended Laporte Elementary School, Le Salésien and CEGEP in Sherbrooke. Sports was the way he integrated into Quebec society. Between karate and hockey, he chose soccer.

As a teenager, Richard represented Quebec at the Canadian Championships. After playing on the national team, he headed to the University of Prince Edward Island where he excelled at athletics. He earned two bachelor's degrees (history, education) and was inducted into the University's Sports Hall of Fame in 2005.

Once he returned to the Eastern Townships, Richard was made captain of the Mistral regional team, which won gold at the Challenge Cup. He is now serving a second term as president of the boards of Soccer Estrie and Soccer Québec.

"I've always been well received wherever I go. I also took the opportunities available to me."



COMMUNITY PARTNERS

The **Soutien aux familles réfugiées et immigrantes de l'Estrie** (SAFRIE.org) works to help immigrant and refugee families adjust to their new lives in the community.

For SAFRIE, the situation is clear: poverty, unemployment, job insecurity, single parenthood and the challenges of a new language are realities for some immigrant families. To help them, parent-child communication activities and literacy workshops are organized throughout the year.

Homework help: a key to academic success

More than 300 students get help with their homework from some 70 volunteers. Family and cultural activities are also organized to bring community members closer together.

SAFRIE supports the well-being of immigrants; fosters the healthy development and success of young newcomers in their families, school and social environment; and provides socio-cultural support for a smooth integration into their new community.



The **FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES DE L'ESTRIE** (FCFEstrie.ca) has been bringing cultural community associations together and defending their rights and interests since 1994. It serves as a socio-economic, cultural and political liaison to help its members integrate into the region.

The Federation provides excellent networking opportunities, organizing local intercultural activities as a way to equip and support associations in their efforts to integrate their members.

Together for a diverse community

Three standing committees help young people, women and seniors integrate and develop a sense of belonging while bridging generations and cultures.

The Eastern Townships community needs to get involved in this integration effort. If you're interested in meeting people from all over the world or looking for a volunteering opportunity or a rewarding experience, join the FCFE team and its 28 affiliated associations.



**BLACK HISTORY MONTH:
 THE BLACK COMMUNITIES IN OUR REGION**



Hello everyone,

I hope this newsletter finds you in good physical and mental health. The pandemic has been quite an ordeal, affecting some of us more severely than others. Let's continue to be thankful for essential workers, especially those in healthcare, farming and the food industry. Let's continue to look after people feeling isolated. You can be sure that my team and I are always here to help you figure out federal assistance programs. One day we will have brighter days—just hang on!

Changing topics, you may remember George Floyd, the Black man in the U.S. who died last year under the knee of a police officer. I must admit that I was disturbed by the stories I heard after the incident, not just in the media but also from close friends. I felt challenged. I wanted to hear them, understand them and give them a voice.

So I joined the march against racism that took place in Sherbrooke last June. I also organized a virtual round table with about twenty representatives of the Black community in our community, even for our friends and neighbours who have been here for generations! Prejudice, stereotypes and stigmas die hard, and to get rid of them we need to be aware of them.

To give them a voice now, I have turned February's newsletter over to them in honour of Black History Month. The following pages you're about to read were written by Christophe Degaule. He used his skills as a communications professional to share a little history, inspiring profiles of some members of our community, and descriptions of organizations working to foster welcoming communities.

Each of us can, and must, pay much more attention to how we go about our daily lives. Our school, sports, community, cultural and business circles are all places where we can advocate for the inclusion of people who are different, regardless of what they believe or where they come from. Let's reach out to them, invite

BLACK COMMUNITY ROUNDTABLE 2020: SOLUTIONS TO FOSTER GREATER INCLUSION

On Tuesday, July 22, 2020, Minister Bibeau invited Parliamentary Secretary Greg Fergus, Member of Parliament for Hull–Aylmer and Chair of the Parliamentary Black Caucus, to a videoconference with about 20 members of the local Black community. This meeting followed the Sherbrooke March Against Racism organized by Deborah Akpavi, Delphine Togbe and Ornella Yele in response to the murder of George Floyd in the U.S.

As summarized by Minister Bibeau, the goal of the round table was to get a better understanding of how racism is experienced in our region, to listen and to come up with solutions that can be put into practice in our communities. Learning and getting to know each other are essential.

As Mr. Fergus pointed out, “discriminatory barriers have gone from being overt to being more subtle. In order to change the narrative around the Black community, they need access to the tools to create greater prosperity and wealth.”

After listening to each story, Ms. Bibeau and Mr. Fergus pledged to maintain a dialogue with those in attendance to continue the fight against racism by sharing all useful information for collective action, such as this newsletter.

